

facilitant l'accès au marché américain et en stimulant de nouveaux investissements destinés à restructurer l'industrie canadienne.

Un éventuel accord comprenant le Canada, les États-Unis et le Mexique ne ferait qu'accroître ces débouchés. Il porterait la zone actuelle de libre-échange de 275 millions de personnes à presque 360 millions, soit plus que les 12 pays de la Communauté économique européenne. Les échanges de biens et services dépasseraient les 250 milliards de dollars américains par année. Quant au PIB combiné, il s'élèverait à 6 billions.

Un accord trilatéral reposerait donc sur des bases solides. Bien entendu, les États-Unis sont le plus important partenaire commercial de leurs voisins du Nord et du Sud. Le Mexique représente déjà le plus important partenaire commercial du Canada en Amérique latine, et le troisième des États-Unis dans le monde, après le Canada et le Japon. En outre, les récentes réformes du gouvernement mexicain sur les plans de l'économie, du commerce et des investissements créent de nouveaux débouchés pour les exportateurs canadiens et américains attirés par un marché mexicain en pleine croissance.

Cet accord trilatéral est logique. C'est pourquoi les trois gouvernements ont décidé d'entreprendre des négociations, et chaque pays est dès le départ un partenaire à part entière. En partant de l'Accord de libre-échange, nous sommes déterminés à conclure une nouvelle entente tenant compte des besoins et des aspirations des trois pays.

Telle est notre démarche depuis le début. En fait, elle va de soi, car c'est elle qui permet le mieux d'éviter les disparités entre les obligations des partenaires et des arrangements préférentiels et même discriminatoires. Il est évident qu'il faut, dans le cadre d'un accord trilatéral, éviter de tels arrangements préférentiels, d'autant plus qu'après cet accord nord-américain, il sera peut-être possible d'en conclure un à l'échelle du continent.

C'est dans cette perspective que l'accord trilatéral de libre-échange se révélera une bonne décision de politique étrangère.

On peut affirmer que 1990 a été l'une des années charnières des temps modernes. Même si les événements dans le Golfe jettent un voile d'inquiétude, ils ne devraient pas nous faire oublier les développements positifs des 12 derniers mois : l'effondrement de l'empire soviétique; la fin de la Guerre froide; le recul du racisme en Afrique du Sud et finalement la remontée des Nations Unies comme catalyseur de l'ordre et du progrès.

En Amérique latine, vous avez aussi vécu des événements déterminants. Partout dans la région, des pays ont mis fin l'un